



Nouveau président au GMCP



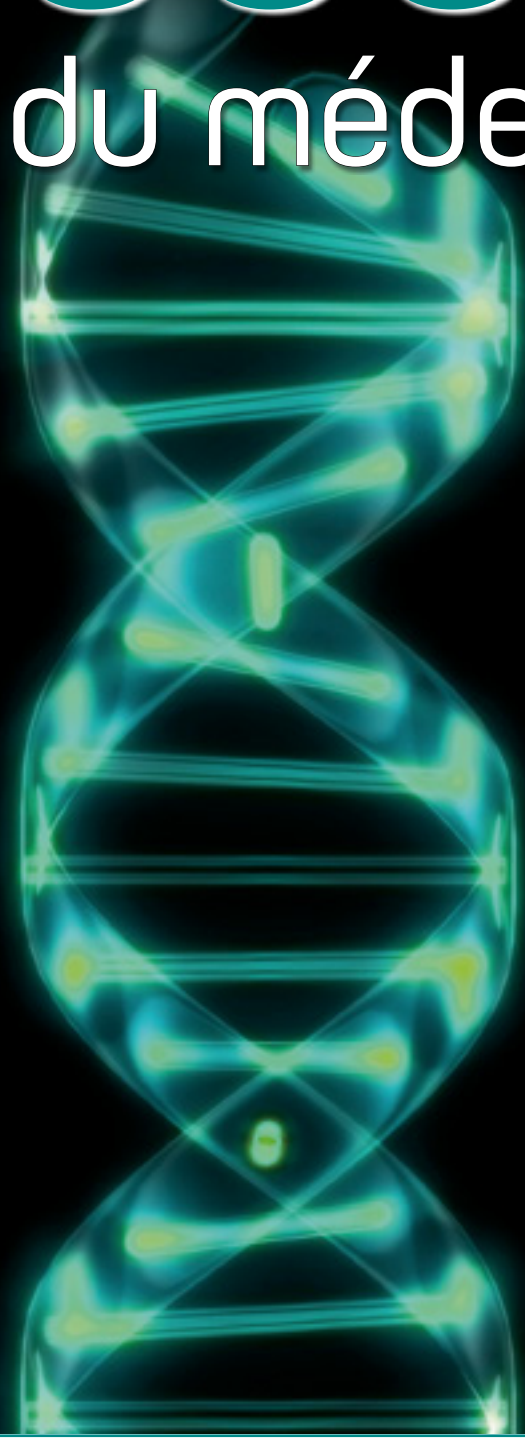
La 12^e Journée SVM le 6 septembre 2012



Portrait du Prof. Vincent Barras

courrier

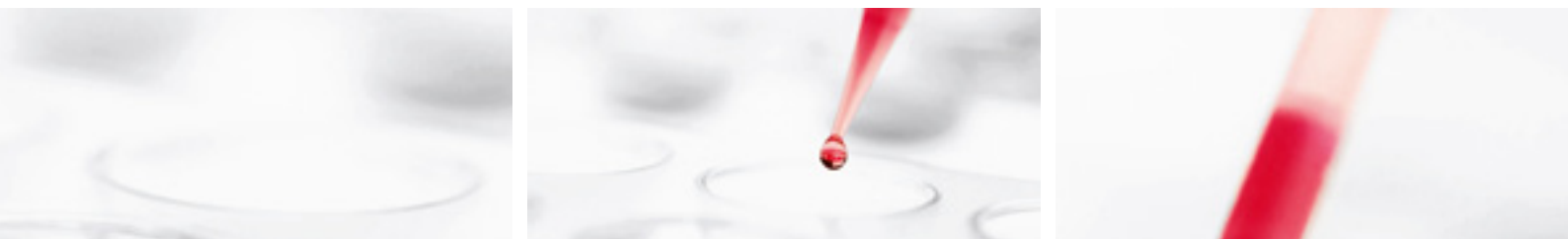
du médecin vaudois



Médecine personnalisée
Retour vers le futur



synlab dispose d'une structure idéale, avec des laboratoires de proximité et des centres de compétences inter-régionaux. Face à des demandes complexes, nous pouvons ainsi garantir d'une part un traitement rapide et d'autre part une pratique médicale de pointe.



Des synergies qui créent des valeurs

BBR-ITC
Ch. d'Entre-Bois 21
1000 Lausanne 8
T 021 641 61 00
F 021 641 61 01

AMS Génétique
Ch. d'Entre-Bois 21
1000 Lausanne 8
T 021 613 70 40
F 021 613 70 49

Analysa (VD)
Rue d'Orbe 29A
1400 Yverdon-les-Bains
T 024 423 00 00
F 024 423 00 01

AMS Pathologie
Ch. d'Entre-Bois 21
1000 Lausanne 8
T 021 641 61 00
F 021 641 61 01

AMS-MNS
Av. de la Roseraie 72
1211 Genève 4
T 022 704 07 04
F 022 704 07 10

Analysa (NE)
Rue de la Serre 3
2000 Neuchâtel
T 032 729 99 70
F 032 729 99 71

édito



Dr Charles A. Favrod-Coune*

Dossier 5

Soigner les patients en fonction de leurs propres données génétiques: réalité ou fiction? La médecine personnalisée s'accompagne de réflexions et de précautions.

SVM Express 12

- Des médecins candidats à l'élection au Grand Conseil vaudois
- Forums régionaux pour parler du diabète

Portrait de membre 20

Le professeur Vincent Barras dirige l'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique à Lausanne. Une fonction qui le passionne puisqu'elle lui permet de constamment chercher et de trouver les liens qui unissent la médecine aux autres activités humaines et sociétales. Sans parler de son amour des expressions artistiques contemporaines, voire d'avant-garde.

Où la technique nous ramène à l'éthique

L'empreinte génétique de nos patients nous permettra de connaître des caractéristiques structurelles utiles, par exemple dans la réponse aux antiviraux ou la tolérance pharmacologique des anticoagulants. Mais d'autres informations seront plus embarrassantes et nous devons les «domestiquer», tant elles évoquent un animal sauvage qui court en tous sens dans l'enclos où on l'enferme. Faut-il dire à un patient dont le polymorphisme génétique porte un risque de diabète de 1,5 fois la population générale de faire de l'exercice et de manger sainement, quitte à l'angoisser? Ferons-nous des contrôles plus fréquents pendant des décennies, sachant que le diabète peut se déclarer après que, découragés, on les aura arrêtés? Les données statistiques, comme l'analyse génétique, ne servent guère pour guider l'action thérapeutique chez un individu donné. On devrait se limiter aux examens dont on tire une information utile pour le patient. Or, il est très probable qu'à l'avenir, plus ou moins chacun disposera une fois ou l'autre d'une analyse du génome entier, à l'instar d'autres examens qui se sont généralisés.

Or, le problème des analyses dites *genome wide association* est qu'elles détectent en un examen un immense nombre de polymorphismes. Et cette information très large reflète des caractères personnels. Le patient a donc le droit de connaître le résultat de ces analyses, mais pour en faire quoi? Si on admet que c'est typiquement le rôle du médecin, généticien de préférence, de guider le patient dans son appréciation des résultats, nous serons face à un problème inattendu. A mesure que la recherche progresse, on trouve des relations nouvelles entre un polymorphisme et une maladie. Donc, il faudrait réviser l'analyse génomique de nos patients régulièrement au regard des nouvelles données acquises. Aux USA, des jugements sont déjà tombés pour définir la responsabilité d'informer a posteriori les patients sur les risques de leur génome analysé avant une découverte significative.

Au médecin et à son patient de chercher ensemble le sens humain qui se cache dans cette pléthore d'informations. Ainsi, la haute technicité nous ramène aux grandes interrogations sur la destinée humaine. Philosophes et médecins y ont réfléchi depuis l'Antiquité. Nous ne sommes donc pas désarmés pour les aborder sous l'éclairage nouveau apporté par le séquençage génétique.

La version intégrale de cet éditorial se trouve sur [www.svmed.ch/...](http://www.svmed.ch/)

* +Endocrinologie FMH, président de la Société médicale de la Suisse romande

Le tigre de papier à la diète ...



Comment réduire sa paperasse à la portion congrue ?

L'accroissement constant de tous les documents papiers liés au dossier du patient, à sa facturation nécessite une réflexion de tous les instants. La Caisse des Médecins l'a fait pour vous et a développé les outils nécessaires pour leur quasi abandon, en dotant sa variante internet d'un archivage performant. Tout le dossier du patient en un seul clic ...

Conseils + services + logiciels = Caisse des Médecins



ÄRZTEKASSE



CAISSE DES MÉDECINS

CASSA DEI MEDICI

CAISSE DES MÉDECINS

Société coopérative · Romandie

Route de Jussy 29 · 1226 Thônex

Tél. 022 869 46 30 · Fax 022 869 45 07

www.caisse-des-medecins.ch

romandie@caisse-des-medecins.ch

dossier



Dr P.-O. Rosselet

La revanche d'Hippocrate

Qu'est-ce que la médecine personnalisée?

En 2007 a été publié au Canada le cas du décès d'un bébé de 13 jours, dont la mère, qui l'allaitait, avait consommé un analgésique contenant 300 mg d'acétaminophène et 30 mg de codéine. Il s'est avéré qu'elle présentait deux variantes génétiques associées, responsables d'une modification de la métabolisation de la codéine et, par conséquent, d'une augmentation de l'activité de la morphine, son métabolite, atteignant un taux léthal dans le lait maternel. Ce triste fait divers illustre l'importance que peuvent avoir ces particularités génétiques, jusqu'à présent ignorées ou négligées.

Aujourd'hui encore, des effets secondaires, parfois rares, dont on ignore la cause, ont pour conséquence le retrait du marché de certains médicaments, privant ainsi de nombreux patients du bénéfice qu'ils pouvaient leur apporter. Ces effets secondaires apparaissent chez certains sujets,

en raison de leur métabolisation particulière. De même, l'«équipement» enzymatique, également déterminé génétiquement, n'est pas le même chez tous les individus, expliquant des réponses différentes à certains traitements.

Tenir (à nouveau) compte des particularités

La médecine personnalisée a parmi ses buts celui de détecter ces variantes, de manière à pouvoir adapter le traitement à chacun. Nous revenons donc à Hippocrate, pour lequel il existait une grande différence dans la constitution des individus, avec pour conséquence qu'il fallait donner des médicaments différents à des patients différents. Depuis que le génome humain a été séquencé, nous savons qu'il s'agit de particularités génétiques, qui sont à l'origine de prédispositions, modulées par l'environnement.

L'ère de la médecine telle que nous la pratiquons aujourd'hui, résumée par la formule *one size fits all*, déterminant



La codification de l'incertitude

Pierre-André Repond, secrétaire général

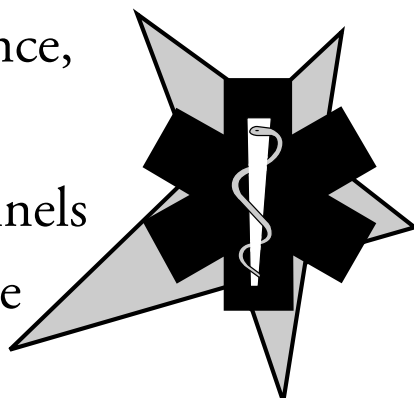


Cette première livraison 2012 du *Courrier du Médecin vaudois* s'ouvre sur un dossier un peu atypique mais néanmoins caractéristique des enjeux qui guettent de manière accélérée la médecine et plus largement la société.

Il est banal de dire que la conquête de nouveaux savoirs accroît du même coup fortement le périmètre de l'incertitude. Par contre il est moins aisé de savoir comment encadrer les espoirs mais aussi les désespoirs

qu'elle fera inmanquablement surgir. Ce débat est au cœur de la médecine mais aussi la dépasse. Ces savoirs sont issus de combinaisons entre plusieurs branches de la science et exigent en contrepartie une même collaboration de plusieurs disciplines où le droit et la médecine ont leur part pour en maîtriser tous les effets. L'essentiel est de tenter de donner un sens à ce voyage de l'humanité vers son destin pour ne pas laisser l'individu seul face au vertige des nouvelles découvertes et de leurs avatars commerciaux.

Face à l'urgence,
une équipe
de professionnels
à votre service
24h / 24h



ambulances
S.T.A.R.

 021 784 41 41



**Chaque année,
plus de 100'000 patients * font
confiance à la Clinique de La Source**

**Votre assurance de base ne suffit pas
pour bénéficier, en cas d'hospitalisation,
des privilèges de notre Clinique !**

Seule une assurance complémentaire PRIVÉE ou SEMI-PRIVÉE est
votre sésame pour être l'un des 4'000 patients hospitalisés à la
Clinique de La Source et bénéficier ainsi :

- d'une prise en charge rapide
- de la compétence de 360 médecins indépendants et 450 collaborateurs
hautement qualifiés et dévoués
- d'une technologie de pointe
- d'un service hôtelier 5 étoiles.

**La Clinique de La Source est conventionnée avec
TOUS les Assureurs maladie !**

Nos 10 lits «publics», réservés aux patients avec une assurance de base
seulement, sont destinés aux urgences et à la chirurgie robotique,
en collaboration avec le CHUV.

* y compris ambulatoires, radiologie, laboratoire,
radio-oncologie, physiothérapie, etc ...

THE SWISS
LEADING
HOSPITALS
Since 1990

Avenue Vinet 30
1004 Lausanne - Suisse

Tél. +41 (0)21 641 33 33
Fax +41 (0)21 641 33 66

www.lasource.ch
clinique@lasource.ch


Recognised for excellence



RIGOLET SA
Depuis 1960 à votre service

Grand-Rue 92
1820 Montreux
Tél. 021 963 07 08
Fax 021 963 14 07

Les cabinets médicaux sont notre spécialité

Budget d'installation
Gestion comptable et fiscale
Décomptes salaire du personnel
Assurances sociales

Expert fiduciaire diplômé et membre de Fiduciaire!Suisse

dossier

» L'évolution et la réponse à tel ou tel traitement sur la base de statistiques établies à partir de groupes de patients atteints de la même pathologie, sera donc bientôt révolue: elle n'explique pas l'évolution différente de certains patients, en raison de particularités déterminées génétiquement, et ne permet pas d'offrir un traitement adapté à tous.

Dans un futur assez proche, la connaissance du génome d'un individu permettra de connaître sa susceptibilité à certaines maladies, et donc de les prévenir plus efficacement, son pronostic, sa réponse au traitement, ce qui permettra de le choisir de façon adéquate, comme c'est déjà le cas pour certains cancers, ainsi que le risque de toxicité de ce traitement.

Détection précoce et prévention

Nous savons déjà depuis plusieurs décennies que certaines maladies sont liées à des mutations génétiques, telles que les tumeurs endocrines multiples (syndromes MEN), ce qui permet, chez les sujets issus de familles à risque, de procéder à un dépistage génétique précoce, et de traiter préven-

tivement les patients chez lesquels la mutation est détectée (par exemple, en réalisant une thyroïdectomie totale dans l'enfance pour empêcher le développement d'un carcinome médullaire de la thyroïde dans le MEN 2a). La connaissance de l'anomalie génétique, dans d'autres cas, tels que la chorée de Huntington, ne permet pour l'instant pas de modifier le destin. Pour la plupart des autres pathologies, la corrélation entre le génotype et le phénotype est moins simple, le risque étant lié à l'association de plusieurs gènes qui, souvent, n'ont individuellement qu'une corrélation très faible avec lui.

Des sites internet, dont le plus connu est www.23andme.com, proposent, pour un montant modique, des analyses recherchant des variantes génétiques liées à un risque accru de développer telle ou telle maladie. Les conséquences pratiques, c'est-à-dire les possibilités de prévention qui pourraient en découler, paraissent pour l'instant limitées, en raison de ce caractère multigénique, probablement pas meilleures que peuvent nous donner une bonne anamnèse familiale et personnelle, avec un examen clinique, et la recherche de certains marqueurs biologiques.

Ce qu'en pense...

Vincent Mooser

Professeur de chimie clinique

à la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL



Médecine personnalisée, mais où est le bénéfice pour le patient?

Le concept de médecine personnalisée est indissociable de développements technologiques. L'explosion des connaissances du génome humain, son séquençage complet il y a dix ans et l'avènement de nouvelles technologies permettant l'analyse de millions de variants répartis sur l'ensemble du génome ont indéniablement élargi nos connaissances sur les bases moléculaires des maladies, laissant entrevoir une révolution dans la prise en charge des malades et l'ouverture d'une ère nouvelle en médecine. Ces promesses ont-elles été tenues? En d'autres termes,

la brèche a-t-elle été comblée entre la production de données, aujourd'hui si facile, et la construction de nouvelles connaissances conduisant à un bénéfice tangible pour les patients? Force est de constater que, malgré quelques succès tout à fait remarquables notamment en oncologie, ces bénéfices se font attendre. Que faire? La révolution post-génomique est en marche, la boîte de Pandore est ouverte. Nous n'avons d'autres alternatives que de nous y préparer, d'assurer que nous allons pouvoir en bénéficier et, surtout, d'adresser activement les questions qu'elle soulève aux niveaux juridique, légal, éthique ou économique autant que médical. Le défi est considérable, mais en vaut indéniablement la chandelle.

dossier



Prof. Graziano Pescia*

Au médecin de donner du «sens à la séquence»

Le regard d'un médecin généticien sur la «médecine génomique personnalisée».

On distingue trois groupes de pathologies génétiques: les aberrations chromosomiques, les maladies mendéliennes et les affections polygéniques/multifactorielles. Les connaissances des aberrations chromosomiques ont évolué de manière autonome grâce aux méthodes de la cytogénétique classique et de la cytogénétique moléculaire dont les ultimes développements sont les puces à DNA.

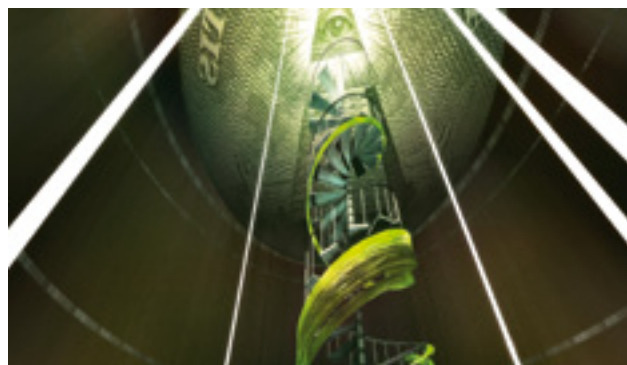
Les maladies mendéliennes ont largement bénéficié des techniques moléculaires pré-génomiques avec l'identification de plus de 2000 entités héréditaires et des mutations causales correspondantes.

Une caractéristique de ces affections est qu'à un phénotype donné correspond un génotype singulier et inversement. Cette règle guide la démarche diagnostique et facilite la communication lors du conseil génétique.

Il n'en est pas de même des maladies communes à étiologie complexe qui représentent une source majeure de morbidité et de mortalité. Ces affections résultent de l'interaction d'un programme génétique fragile qui prédispose avec un environnement (nutritionnel, vasculaire, etc.) qui déclenche la survenue de la maladie. La composante génétique est due à l'action additive de variations mineures de la séquence de plusieurs gènes sans dominance. La complexité génétique et l'impossibilité d'analyser les petites modifications de l'ADN expliquent la pauvreté des résultats des études d'avant 2005.

Une profusion d'études

La publication de la première séquence du génome humain et la découverte de l'extraordinaire polymorphisme de l'ADN ont déclenché une prodigieuse floraison d'études d'association «génomique entière» (GWAS: Genome Wide Association Studies). Ces études visent à identifier les gènes dont les variations (polymorphismes) pourraient conférer une vulnérabilité face à des maladies. Plusieurs études ont identifié des allèles de prédisposition notamment pour le diabète type 2, la dégénérescence maculaire liée à l'âge et le cancer de la



prostate. Il est utile de préciser que démontrer une association entre un marqueur génétique et une maladie ne signifie nullement que l'on détient la cause de celle-ci. En général, la présence du marqueur n'augmente que faiblement le risque de maladie (risque relatif de 1.2 à 1.5).

Des tests sans contrôle médical ni légal

A brève échéance, les nouveaux appareils de séquençage extrêmement performants et innovants permettront d'obtenir une séquence génomique complète en une journée et pour quelques centaines de francs. Ce nouveau savoir-faire est d'ores et déjà à disposition de tout un chacun dans le cadre des tests DTC (*Direct to Consumer*) via internet, sans le moindre contrôle médical et au mépris des lois qui encadrent les analyses génétiques.

Le principe de cette «médecine génomique personnalisée» consiste à intégrer les résultats génétiques aux données cliniques, généalogiques et personnelles du patient afin de déterminer les risques de maladie et proposer, si nécessaire, les mesures préventives pertinentes. A terme le séquençage intégral est appelé à remplacer les méthodes d'analyse génétique existantes. Avant d'être admis dans la panoplie des analyses médicales, il devra démontrer son efficacité et son utilité. Son acceptation passe nécessairement par le débat éthique et une action pédagogique du public et du corps médical. Après, le médecin retrouvera le rôle qui est le sien: donner «un sens à la séquence».

*Généticien FMH et FAMH, Centre Aurigen, Lausanne



Prof. Peter Vollenweider*

La génétique dans la pratique quotidienne

Le défi est de taille

L'utilisation des données génétiques du patient fera bientôt partie de la pratique quotidienne des médecins de toutes les spécialités.

Les données génétiques ne serviront plus seulement au diagnostic de maladies monogéniques rares, mais seront intégrées dans la prise en charge de pathologies fréquentes comme les maladies cardiovasculaires, le cancer, ainsi que la prescription de médicaments. En effet, le séquençage du génome humain ainsi que la caractérisation de ses variations entre individus a permis la découverte d'associations entre certains variants génétiques et des maladies fréquentes.

«L'intégration des données génétiques fera partie à l'avenir de la pratique courante.»

D'autre part, le coût du séquençage diminue de façon très rapide, rendant son utilisation courante abordable. D'ailleurs des entreprises privées comme *23andMe* aux Etats-Unis offrent déjà au consommateur la possibilité d'un séquençage pour moins de 200 francs.

La conjonction de ces forces fera, qu'on le veuille ou non, que l'intégration des données génétiques fera partie à l'avenir de la pratique courante des médecins de toutes les spécialités médicales. L'utilisation de ces données touche aussi bien une meilleure connaissance de la physiopathologie, par exemple le rôle du complément dans la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA), le diagnostic et le risque de développer une maladie (notamment la DMLA, le cancer du sein et les mutations sur les gènes *BCRA1* et *BCRA2*), la nosologie, le pronostic (comme la survie à cinq ans du cancer du sein en fonction de la signature génétique des cellules cancéreuses), la pharmacogénomique (dosage des

antivitaminiques K, réponse virologique de l'hépatite C à certains antiviraux), la relation médecin-malade (partage des données avec le patient et confidentialité), pour ne citer que quelques exemples!

Ne brûlons pas les étapes!

Le défi est donc de taille. Comment le généraliste conseillera-t-il un patient dont les résultats génétiques indiquent un risque accru de développer un diabète de 10%? L'utilisation adéquate des données génétiques dans la pratique courante nécessitera entre autres:

- des études qui démontrent clairement que l'utilisation de ces données améliore le diagnostic ou la prise en charge médicale (par exemple le risque de développer une maladie cardiovasculaire) par rapport aux données biologiques actuelles (tel le Score de Framingham), et aussi du point de vue du rapport coût-efficacité;
- des études chez les patients sur leur volonté de connaître leurs données génétiques et l'impact de cette connaissance sur la perception de la maladie ou du risque de développer une maladie (la connaissance d'un risque génétique accru de développer un diabète va-t-elle influencer favorablement des modifications du mode de vie?);
- une formation *ad hoc* pré- et postgraduée, car l'utilisation des données génétiques se fera en étroite collaboration avec les généticiens mais plus exclusivement par eux;
- des outils informatiques qui intègrent en temps réel les nouvelles connaissances en génétique dans des outils d'aide à la décision médicale en fonction des critères mentionnés ci-dessus. En partie, ces études sont déjà en cours, mais nous n'en sommes qu'au début.

L'utilisation de la génétique dans la pratique quotidienne sera un outil très utile, mais devra passer par ces étapes, car si les résultats ne sont pas à la hauteur des promesses, le risque sera une perte de confiance dans ce domaine de la part de nos patients.

*Médecin-chef, Service de médecine interne CHUV

dossier



Dr Louis-Alphonse Crespo*

Du degré d'incertitude de la médecine

Le DRG ou les fausses évidences

La médecine n'est pas une science exacte. L'imagerie, les neurosciences ou la génétique moderne réduisent la part d'incertitude inhérente au diagnostic. Elles ne permettent pas de prévoir de manière infaillible la durée d'une maladie ni de garantir l'efficacité d'un traitement.

Une simple grippe ou l'administration d'aspirine peuvent se grever de complications imprévisibles, parfois fatales. Les différences dans la vulnérabilité individuelle face à l'agent pathogène sont connues depuis l'Antiquité. Hippocrate reconnaissait le caractère singulier du malade et l'hypothèse qu'une telle évidence plaçait sur la pratique de son art. Sa méthode rationnelle permettra à ses disciples de détecter la maladie et parfois de la soigner. L'art du pronostic leur facilitera la tâche: lorsque le faciès hippocratique annonçait que le malade était perdu, le médecin avisé sauvegardait sa réputation en s'abstenant de toute intervention. Le diagnostic restera tributaire des postulats ou des dogmes du moment. Ce n'est qu'à partir du XIX^e siècle que la pharmacologie et l'arrivée d'outils diagnostiques de plus en plus performants viendront renforcer de façon déterminante l'intuition, l'observation clinique et l'efficacité du médecin: le médicament remplacera la fiole toxique ou le placebo de circonstance.

Les nouveaux miroirs aux alouettes

L'incertitude et l'erreur n'ont pas pour autant quitté le terrain. Un diagnostic posé dans les règles de l'art repose sur un faisceau de connaissances constamment remis en question par de nouvelles découvertes. Même à l'heure de l'*Evidence Based Medicine*, des révélations inquiétantes sur la non-reproductibilité d'études clés¹ font douter de la fiabilité de travaux sur lesquels s'échafaude ce nouveau miroir aux alouettes. En 1803, Cabanis précurseur des neuro-

sciences et philosophe annonçait déjà: «En traçant le tableau des maladies, les récits ou les livres ne nous transportent jamais véritablement en scène. [...] Les descriptions sont rarement fidèles et pures; et même le fussent-elles toujours, il est impossible qu'elles embrassent tous les détails, qu'elles saisissent toutes les nuances.»²

Le décryptage génétique nous permet certes d'identifier les prédispositions individuelles. Il nous aide à cibler la prévention, à affiner le pronostic. Ce dernier reste pourtant souvent démenti par un tournant imprévu dans l'évolution des symptômes, une résistance inattendue au traitement, une intolérance au médicament ou plus banalement un défaut de compliance. Comme chaque médecin l'apprend parfois à la dure: chaque patient est différent. La génomique confirme avant tout que le diagnostic reste profondément spécifique et que pour être curative la médecine doit cibler l'individu. Aux antipodes de la médecine personnalisée, le «groupe diagnostic» (DRG) destiné à évaluer la durée d'une maladie et à en anticiper le coût constitue au mieux une rationalisation collectiviste naïve, au pire un outil grossier du rationnement des soins.

Pour Cabanis «les vrais géomètres sont ceux qui savent le mieux que le calcul ne s'applique pas à tout...», indiquant par cette conclusion que l'incertitude est la seule évidence sur laquelle se construit la vraie sagesse médicale.



«Le diagnostic reste profondément spécifique et, pour être curative, la médecine doit cibler l'individu et non le groupe.»³

Références

1. Pierre Jean Georges Cabanis, *Du degré de certitude de la médecine*, 1803 - e-book: <http://babel.hathitrust.org/cgi/pt?u=1&num=1&seq=175&view=plaintext&size=100&id=ucm.5320313004>
2. Gautam Naik, *Scientists' Elusive Goal: Reproducing Study Results*, *The Wall Street Journal*, 02.12.2011
3. Pierre Jean George Cabanis (1757-1808), Physiologiste et philosophe français.



Dr Meir Pugatch*



Paul Healy**

Traitement personnalisé versus médecine standardisée?

La révolution thérapeutique qui nous conduit vers la médication personnalisée s'inscrit dans une dynamique de progrès.

L'évolution médicale nous permet déjà de vivre plus longtemps et en meilleure santé. L'allongement de l'espérance de vie s'accompagne cependant inévitablement d'une augmentation de la demande de soins et du coût de la santé. La mauvaise maîtrise des coûts de la santé finit par se répercuter sur la qualité des soins et les responsables politiques cherchent des solutions pour éviter des dépenses inutiles.

Dans de nombreux systèmes de santé, les médecins sont incités à favoriser des traitements plus économiques en prescrivant notamment les copies génériques d'un même médicament. Certains vont aujourd'hui plus loin et proposent de substituer aux médicaments jugés trop coûteux des produits différents à effet thérapeutique similaire. La substitution thérapeutique comporte des risques, qu'elle fasse partie d'un protocole réglementé ou qu'elle soit laissée à la discrétion du médecin. Elle peut parfois permettre d'identifier, chez les patients souffrant de maladies chroniques, des formes de traitement plus efficaces et parfois plus économiques, améliorant ainsi leur qualité de vie. Cependant, la substitution thérapeutique peut aussi entraîner des risques médicaux injustifiés et nuire à l'indépendance et au libre choix des patients si elle n'est pas conduite prudemment et si elle ne s'accompagne pas de l'information nécessaire.

Chaque patient représente un environnement unique

Les recherches menées par Stockholm Network, publiées dans *Patient Safety and Comfort: The Challenge of Switching Medicine*, montrent que le recours à la substitution de médicaments varie d'un pays à l'autre et qu'elle est appliquée de façon différente d'un système de santé à l'autre. Des tensions entre la demande croissante de thérapies personnalisées et les choix politiques sont prévisibles. La médecine personnalisée se fonde sur une approche qui considère chaque patient comme un environnement unique, avec des caractéristiques biologiques et génétiques différentes et confrontées à une pathologie donnée. Une

approche standardisée applicable à tous suggère à l'inverse que les patients peuvent être traités de façon collective par des médicaments identiques ou similaires.

Mieux comprendre pour avoir plus voix au chapitre

En réalité, l'intérêt pour les médecines personnalisées et le mouvement vers une reconnaissance des droits et du libre choix du patient sont apparus simultanément; cela n'est pas une coïncidence. De nos jours, nombre de patients demandent que les traitements et les prestations de santé

«Des tensions entre la demande croissante de thérapies personnalisées et les choix politiques sont prévisibles.»

soient adaptés à leurs besoins. Le prix pour y parvenir pourrait certes s'avérer prohibitif pour la plupart des systèmes de santé. Toutefois, rien ne doit priver les patients de leur droit d'être pleinement informés en cas de substitution de leurs médicaments, ainsi que des avantages ou inconvénients qui en découleraient. Les médecins quant à eux doivent avoir plus voix au chapitre pour le choix des traitements, puisque ce sont eux qui connaissent le mieux leurs patients. Cela leur impose cependant de mieux comprendre les enjeux de la substitution thérapeutique afin de pouvoir contribuer à éliminer ainsi les aléas qui l'accompagnent.

Traduit de l'anglais par Camille Wurlod et adapté par L.-A. Crespo

* Directeur de recherche, Stockholm Network (www.stockholm-network.org) et chargé de cours à l'Université de Haïfa, Israël

** Chargé de recherche, Stockholm Network

svm express

ReMed ou des médecins aident des médecins

ReMed est un réseau d'assistance développé par des médecins pour des médecins en situation de crise. Il permet d'avoir accès à des soins personnalisés, par des professionnels engagés, avec le respect de la confidentialité et du secret médical.

Le réseau de soutien ReMed a l'expérience de fréquentes situations de crises professionnelles, personnelles et de santé qui peuvent toucher les médecins et propose des démarches individuelles – quelle que soit la forme de la crise (stress, surmenage, burn-out, dépression, dépendances, divorce, etc.). ReMed propose une assistance ciblée dans la recherche de solutions autant qu'une mise en contact avec des offres d'aide et de soins existantes et élabore d'un commun accord avec le médecin affecté des mesures visant à sa réintégration réussie ou à la poursuite de l'activité en cours dans les meilleures conditions possible.

ReMed n'est pas un organe de contrôle ou de surveillance et n'a pas de compétences d'investigations ni de sanction. Il garantit d'être traité et de bénéficier des mêmes droits que tout autre patient selon les lois en vigueur dans le canton respectif, en tenant compte des dispositions régissant la protection des données et le secret médical (art. 321 du CP).

La prise de contact auprès de ReMed peut se faire par la ligne d'assistance 0800-0-REMEDI (0800-0-73633), par e-mail: help@swiss-remed.ch ou par internet: www.swiss-remed.ch. Une équipe de conseillers expérimentés répond dans les 72 heures et analyse la situation.

Le contact avec ReMed peut également être établi par l'intermédiaire d'une personne de l'entourage du médecin concerné ou de manière anonyme.

Pour plus d'informations, nous vous invitons à vous rendre sur le site www.swiss-remed.ch.

Dresse Jacqueline Torgler,
membre du comité de direction national de ReMed

Les Jeudis de la Vaudoise

Pour vous inscrire: www.svmed.ch, rubrique Formation continue.



Société Vaudoise de Médecine
Formation continue – reconnue SSMI

Jeudi de la Vaudoise

Pneumologie

Jeudi 23 février 2012,
CHUV, auditoire César-Roux

Organisateur: Prof. Laurent Nicod
Modératrice: Dresse Anne-France Mayor Pleines

8 h 30 Accueil
 9 h–10 h Séance plénière
Chances et risques des nano-matériaux pour la santé
 Dr Michael Riediker
Dépistage du carcinome bronchique
 Dr Romain Lazor

10 h Pause café
 10 h 15–12 h 15 Séminaires interactifs: BPCO / Asthme / Tuberculose
Experts: Prof. J.-D. Aubert, Prof. J.-W. Fitting, Dr R. Heinzer, Prof. L. Nicod, Dr A. Sauty, Dr M. Stalder, Dr C. Uldry, Dr J.-P. Zellweger.

Modérateurs: Dresse Christiane Galland, Dresse Anne-France Mayor Pleines, Dr Alain Birchmeier, Dr Marc Bonard, Dr Stéphane David, Dr Michel Hosner, Dr A. Schwob et Dr Philippe Staeger.

Cette organisation est rendue possible grâce à nos partenaires

Sponsor principal


Co-sponsors





Prix de la Fondation IUMSP 2012-2013

Comme chaque année, le prix annuel de la Fondation de médecine sociale et préventive, Lausanne, récompense l'auteur d'un travail original de recherche scientifique dans l'un des principaux domaines d'activité de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive (IUMSP) de Lausanne, i.e. épidémiologie et prévention des maladies, évaluation des services de santé.

Ce prix est destiné aux médecins assistants réguliers pendant qu'ils occupent une fonction dans un département, service ou institut universitaire ou dans un Hôpital périphérique reconnu pour la formation FMH ou à tout universitaire effectuant des recherches dans le domaine de la médecine sociale et préventive.

Les candidatures sont examinées par la Commission des prix et concours de la Faculté de biologie et de médecine. Le prix

est décerné lors de la cérémonie de remise des prix de la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne en décembre 2012.


Les dossiers de candidature indiquant nom, titres, adresse et emploi actuel du candidat sont à envoyer pour le 31 mars 2012 au plus tard à l'adresse suivante:

Prix de la Fondation de médecine sociale et préventive, Lausanne
 Commission des prix et concours de la Faculté de biologie et de médecine
 Décanat de la Faculté de biologie et de médecine
 Rue du Bugnon 21, 1011 Lausanne

Prochaines parutions			
numéro 02/2012 – 21 mars	délai rédactionnel, 20 février	numéro 03/2012 – 23 mai	délai rédactionnel, 23 avril

Les Jeudis de la Vaudoise

Pour vous inscrire: www.svmed.ch, rubrique Formation continue.



Société Vaudoise de Médecine
Formation continue – reconnue SSMI

Jeudi de la Vaudoise

Médecines alternatives

Jeudi 29 mars 2012,
CHUV, auditoire César-Roux

Organisateurs: Prof. Eric Bonvin, Dr Pierre-Yves Rodondi, Dr Bertrand Graz

Modérateur: Prof. Jacques Cornuz

8 h 30 Accueil


9 h–10 h Séance plénière, première partie

EBM est-elle la bonne grille d'analyse des médecines complémentaires?
Dr Bertrand Graz





Prise en compte des médecines complémentaires au cabinet
Dr Pierre-Yves Rodondi

Cette organisation est rendue possible grâce à nos partenaires

Sponsor principal



Co-sponsors

Dossiers médicaux personnalisés
Ordonnances
Cartes de rendez-vous
Cartes de visites
En-têtes de lettres
Enveloppes
BVR A4



IF IMPRIMERIE FLEURY SÀRL

Rue des Petits-Champs 13
 1400 Yverdon-les-Bains
 T 024 425 90 19
 F 024 425 62 12

www.imprimeriefleury.ch
 info@impimeriefleury.ch



m é d i



FICHIER DES PATIENTS

SAISIE DES ACTES

ASSURANCES

TRÉSORERIE

STATISTIQUES

L'art d'organiser votre cabinet médical.

Que vous soyez médecin généraliste ou médecin spécialisé, ce programme de gestion moderne et performant répond à tous vos besoins.

Avec MédiACT, l'organisation de votre cabinet devient un jeu d'enfants.

Les courriers, formulaires, graphiques d'analyse des résultats, échanges de données avec l'extérieur, la facturation, l'encaissement, l'archivage et autres n'ont plus de secrets pour vous.

Sur Macintosh ou sur PC, tout a été pensé pour vous simplifier la vie, avec en plus un suivi assuré.

BB-Soft
 Informatique

Pavement 14
 1018 Lousanne
 Tél. 021 312 29 49
 Fax 021 312 45 54
 e-mail: mediact@bbsoft.ch

Clinique chirurgicale et Permanence de Longeraie

S.O.S. MAIN

- Centre de traumatologie et de chirurgie réparatrice de la main et des extrémités
- Chirurgie reconstructive des nerfs périphériques et du plexus brachial
- Microchirurgie
- Chirurgie orthopédique
- Chirurgie plastique et reconstructive
- Chirurgie esthétique
- Physiothérapie et rééducation fonctionnelle
- Ergothérapie
- Urgences jour et nuit

1003 Lausanne – Avenue de la Gare 9 – Téléphone 021 321 03 00 – Fax 021 321 03 01

A vos agendas!

La 12^e Journée SVM couplée avec un Jeudi de la Vaudoise

Le Comité et la Commission de formation continue de la Société vaudoise de médecine ont le plaisir de vous annoncer la 12^e Journée SVM! Cette année, elle aura lieu **jeudi 6 septembre 2012** et sera couplée avec le premier Jeudi de la Vaudoise du cycle 2012-2013. Réservez donc cette date! Le pré-programme sera publié dans les prochaines semaines.

Cicéron et Hippocrate

Secret professionnel: consentement du patient dans le cadre de communications entre médecins



Véronique Matthey, juriste

En vertu du Code pénal notamment, le secret professionnel s'étend aussi aux communications entre médecins; ils ne peuvent dès lors pas transmettre à des confrères des éléments du dossier d'un patient, même commun, sans l'accord de ce dernier. Par contre, aucune exigence de forme n'est posée pour ce consentement: il peut être exprès, tacite ou résulter d'acte concluant.

En effet, interprété trop strictement, le secret professionnel n'irait pas sans poser problème en pratique. C'est pourquoi la doctrine admet, dans certains cas bien particuliers, que le consentement du patient peut être tacite. Il suffit de songer aux situations suivantes: rapports entre les professionnels de la santé et les proches et le conjoint du patient, rapports entre professionnels de la santé appartenant à la même équipe soignante ou encore rapports entre soignants prenant en charge le patient dans et hors de l'hôpital.

Dans de tels cas, les patients, dans leur très grande majorité et selon l'expérience de la vie, n'ont aucune objection à ce que les soignants agissent ainsi. Il est donc admis qu'ils puissent communiquer certaines informations aux proches et au conjoint qui les questionnent, tout comme il est admis que les soignants

appartenant à la même équipe soignante échangent les informations nécessaires à la prise en charge du patient. Enfin, il est également établi que les médecins qui ont traité un patient en milieu hospitalier rédigent une lettre de sortie à l'intention du médecin traitant.

En revanche, il est évident que le secret professionnel doit être strictement respecté dès que le patient s'oppose à la transmission d'informations. Cela vaut aussi bien pour les communications entre soignants que pour les informations données aux proches ou au conjoint. En outre, le fait que la transmission d'informations médicales soit faite dans l'intérêt du patient ne saurait être considéré comme une forme d'accord tacite de celui-ci.

Pour conclure, rappelons que le code de déontologie régit également ce genre de situations puisque son article 11 alinéa 3 précise ceci: «Le secret médical vaut également pour les confrères. En cas de collaboration entre plusieurs médecins (consilium, patient confié à un autre médecin, hospitalisations, etc.), le consentement du patient pour la transmission des renseignements médicaux en relation avec le cas peut, en règle générale, être considéré comme acquis.»

Atrium *Equipement médical* Informatique **Concept**

Conseils - Vente - Services - Contrôles



Connex ProBP 3400

WelchAllyn a créé l'appareil de mesure de la tension artérielle le plus performant!

- **Technologie SureBP** (rapide et précise)
- Résultats fiables obtenus en seulement 15 secondes
- Batterie au Lilon (1 recharge = 100 mesures)

Brochure et prix promotionnel d'introduction disponibles sur demande à

AC Atrium Concept SA

chemin L'Arzillier 31 • 1302 Vufflens-la-Ville

tél. 021 784 16 74 • fax 021 784 16 06

e-mail: sales@atriumconcept.ch ou info@atriumconcept.ch

www.atriumconcept.ch

Nom.....
Prénom.....
Rue.....
Code postal, ville.....
E-mail.....

À COMMANDER ET CONSOMMER SANS RÉSERVE!



QUE VOUS SOYEZ RANDONNEUR, NAVIGATEUR, TOURISTE, PASSIONNÉ PAR LA NATURE, GOURMAND, HÉDONISTE OU... SIMPLEMENT CURIEUX, ALORS **LE GUIDE DU LÉMAN** EST FAIT POUR VOUS!

inedit

En vente au prix de **CHF 39.-** auprès d'**Inédit Publications SA**, avenue Dapples 7, Case postale 900, 1001 Lausanne, tél. +41 21 695 95 95, info@inedit.ch, www.inedit.ch

GMCP: nouveau comité, nouveau président!

Le 12 janvier 2012 s'est tenue l'Assemblée générale du Groupement des médecins travaillant en clinique privée de la Société vaudoise de médecine (GMCP) au cours de laquelle le comité et un nouveau président ont été élus. Les statuts ont été complétés et l'arrivée des DRG en cliniques ainsi que les changements liés aux établissements listés ont été discutés.

Le comité actuel, composé des Drs Jean-Pierre Boss, Jean-Paul Chatelain, Christian Gygi et Fritz Minger, a été réélu. Il est désormais enrichi de trois membres et saluons à cette occasion l'arrivée d'une première femme, la Dresse Caroline Zwicky, onco-hématologue, mais aussi celle des Drs Laurent Thierrin, anesthésiste et Joakim Delarive, gastro-entérologue.

Le Dr Amédée Genton, président du GMCP depuis 2004, reste au comité pour une période de deux ans, processus qui a été entériné par un nouvel article dans les statuts du groupement. Il a été remplacé à la présidence par le Dr Christian Gygi qui a remercié à cette occasion son prédécesseur pour le travail fourni durant ces années de présidence et son engagement à défendre les intérêts de ses collègues travaillant en cliniques privées.



Christian Gygi (à droite) succèdera à Amédée Genton à la tête du comité.

2012 coïncide avec l'introduction des DRG au sein des établissements privés ainsi qu'avec l'arrivée de la prise en charge des cas LAMal dans tous les établissements privés reconnus qui figureront dans planification cantonale. Autant dire du travail et des négociations en perspective dont l'avancement devra être communiqué régulièrement à tous les médecins concernés, ce que s'est engagé à faire le comité du GMCP.

Dans cette perspective, le dossier du *Courrier du médecin vaudois* de la rentrée d'août traitera de l'avenir des médecins travaillant en clinique privée dans ce nouveau contexte. Pour les informations au quotidien, une page spécifiquement consacrée au GMCP est désormais accessible dans la partie membre du site www.svmed.ch

Des médecins candidats à l'élection au Grand Conseil vaudois

Plusieurs médecins vaudois se présentent à l'élection au Grand Conseil vaudois dont le premier tour de scrutin aura lieu le 11 mars prochain.

Pour l'arrondissement du Gros-de-Vaud
Blaise Vionnet, généraliste à Echallens.

Pour l'arrondissement de Lausanne
Marie-Claude Hofner, médecine légale au CHUV
Jacques-André Hauray, ORL, député sortant
Philippe Vuillemin, généraliste, député sortant
Philippe Jacquat, chirurgien
Brigitte Crottaz, allergo-immunologue.

Pour l'arrondissement de Lavaux-Oron
Philippe Haldy, généraliste à Prilly habitant à Pully.

Pour l'arrondissement de Nyon
Volker Kirchner, onco-hématologue à Genolier
Thierry Dubois, ORL à Genève et habitant Gilly
Roland Oppliger, allergo-immunologue à Nyon.

Pour l'arrondissement de l'Ouest lausannois
Irène Frei-Premet, psychiatre à Lausanne et habitant Renens.

NB: nous espérons qu'aucun nom n'aura échappé à notre contrôle et si cela devait être le cas, nous vous remercions de vous annoncer rapidement à info@svmed.ch

Unique en médecine de laboratoire



Assisted Reproductive
Technologies (ART)

Cardiologie

Pathologie

Diagnostic clinique
de laboratoire

Dispositifs médicaux

Depuis 1953, il est de notre devoir de renforcer votre succès et votre assurance dans les domaines de la prévention, du diagnostic et de la thérapie. L'entreprise familiale Viollier est reconnue pour sa fiabilité, ses innovations constantes et son partenariat étroit et durable. Un esprit de pionnier et une passion pour la prestation de service en médecine de laboratoire doivent vous convaincre de devenir des ambassadeurs Viollier enthousiastes.

[Vous aussi, laissez-vous séduire](#)

Viollier Morges SA | Chemin du Crêt 2 | 1110 Morges | T +41 (0)21 804 93 63 | F +41 (0)21 804 93 64
contact@viollier.ch | www.viollier.ch | [Détail comme vision](#)

Clinique de
La Source
Lausanne

La qualité au service de votre santé

La Clinique de La Source a le plaisir d'accueillir dans son enceinte, dès le 3 janvier 2012, le cabinet médical du

**Docteur
Duccio BOSCHERINI**
Spécialiste FMH en Neurochirurgie
Chirurgie Spinale Complexe,
Neurochirurgie de la Douleur

**Avenue Jomini 8
1004 Lausanne**

Tél.: **021 647 05 25**
Fax: **021 647 05 24**
e-mail: **d.boscherini@lasource.ch**

Leader dans son domaine, la Clinique de La Source est reconnue pour la qualité des soins et les prestations de premier ordre qu'elle offre grâce à un personnel soignant hautement compétent et des médecins associés tous qualifiés dans leur spécialité: Neurochirurgie, oncologie médicale et chirurgicale, chirurgie laparoscopique digestive, cardiologie interventionnelle, chirurgie orthopédique, urologie, gynécologie et obstétrique, chirurgie esthétique.

THE SWISS
LEADING
HOSPITALS

Avenue Vinet 30
1004 Lausanne - Suisse

Tél. +41 (0)21 641 33 33
Fax +41 (0)21 641 33 66

www.lasource.ch
clinique@lasource.ch

EFQM
Recognized for excellence

Tant qu'il ne saura pas voler,
vous pourrez compter sur la Rega.

60 ans. Grâce à votre soutien.

Devenez donateur: www.rega.ch

Forums régionaux Diabète

Les premiers Forums régionaux Diabète ont eu lieu fin 2011 dans les quatre régions sanitaires du canton.

Dans le but d'améliorer la prise en charge des patients diabétiques sur un mode interdisciplinaire, le Programme cantonal Diabète, le Service de la santé publique et les réseaux de soins vaudois ont mis sur pied des Forums réunissant les partenaires locaux dans chacune des quatre régions sanitaires du canton. Ils répondent ainsi aux besoins des soignants et aux représentants des associations de patients de mieux se connaître et de tisser des liens, de faciliter l'échange d'informations concernant les projets de prévention primaire, secondaire et tertiaire régionaux et également d'informer concernant les projets mis en place par le Programme cantonal Diabète et les réseaux de soins.

Le thème «Diabète, comment mieux prévenir, comment mieux accompagner» a servi de fil conducteur aux quatre Forums (Vevey, Lausanne, Rolle et Yverdon) organisés autour de la Journée mondiale du diabète du 14 novembre. Lors de chaque Forum, une table ronde, animée par une journaliste de la RTS, a permis aux participants d'échanger sur leur pratique, d'aborder les thèmes tels que la prise en charge des patients, la collaboration entre professionnels, les aspects financiers et politiques liés au diabète et également la collaboration interdisciplinaire. Une synthèse des discussions est disponible sur le site www.vd.ch/diabete.

Les Forums ont réuni à chaque fois entre 70 et 90 professionnels de la santé (médecins et soignants). Si les différentes professions furent assez bien représentées, c'est à Yverdon-les-Bains que l'on a enregistré la plus forte présence de médecins (20%). Les moments conviviaux ont

priviliégié une première prise de contact entre les différents professionnels présents. Des répertoires régionaux des professionnels impliqués ont été constitués, répertoires qui s'avéreront très utiles dès cette année, en particulier pour développer la communication avec le terrain.

Il ressort de l'enquête de satisfaction (50% de 320 participants) que la grande majorité des participants aimeraient assister aux Forums cette année.

A noter la présence et le soutien financier apportés par six sociétés pharmaceutiques (Eli Lilly, Menarini, MSD, Novartis, Novo Nordisk, Sanofi-Aventis) qui souhaitent pour la plupart poursuivre leur soutien cette année encore.

Si ces premiers Forums furent avant tout informatifs, ceux de 2012 seront plus formatifs avec des ateliers interactifs autour de la thématique du diabète. Cette partie sera animée par des professionnels de la santé.

Contact cantonal : Philippe Hirsiger, e-mail : philippe.hirsiger@ehc.vd.ch.

Nous profitons de cette occasion pour vous transmettre la nouvelle adresse de l'Association vaudoise du diabète, qui a déménagé afin d'être plus centrée et d'offrir un accueil et un service encore meilleurs.

AVD, place du Tunnel 17, 1005 Lausanne, tél. 021 657 19 20, fax 021 657 19 21, e-mail : info@avd-vitrine.ch

Philippe Hirsiger, chef de projet Programme cantonal Diabète

Plus d'informations sur www.vd.ch/diabete, contact : programme.diabete@ehc.vd.ch



svm FORMATION
Société Vaudoise de Médecine
Formation continue - reconnue SSMI

Jeudis de la Vaudoise



Revoir une conférence sur www.svmed.ch

Les conférences des Jeudis de la Vaudoise peuvent être visionnées gratuitement, en tout temps, par les membres de la SVM via le site www.svmed.ch > accès membre > formation continue

portrait

Professeur Vincent Barras

Médecin, historien, et «schizophrène pour le meilleur et pour le pire»

«On me dit souvent qu'en me rencontrant, on a l'impression d'avoir plusieurs personnes en face de soi» confie le Prof. Vincent Barras, historien de la médecine et titulaire de cette chaire à l'UNIL. Si la question peut se poser, les liens entre ses différentes passions s'avèrent cohérents.

Né en 1956 en Valais, canton auquel il reste très attaché, Vincent Barras est le troisième d'une fratrie de six enfants issus d'un couple de médecins. Fortement influencé par un père pionnier de la pneumologie, le jeune Vincent se sent plutôt «choisi par la médecine» que le contraire. Mais attiré également par la littérature et les arts, il fréquentera en parallèle les Facultés de médecine et des lettres à Genève, «suivant une tradition de médecins écrivains, tels Rabelais, Tchekhov ou Boulgakov, auxquels je ne me comparerais pas!» précise-t-il en riant. Cette alchimie peu habituelle le satisfait pleinement et l'amène à se tourner vers l'histoire des sciences.

Après quelques années en milieu hospitalier, déclinant l'offre pourtant alléchante de se former auprès de son père, il entre au nouvel Institut d'histoire de la médecine à Genève. «A la fin des années 80, de telles institutions sont nées un peu partout, engendrées notamment par le souci d'une médecine devenue trop technique, des questionnements éthiques, le développement de la génétique et l'envie de retrouver un certain humanisme en médecine». Le Dr Barras considère qu'il a eu de la chance que ses envies et connaissances rencontrent un besoin et pense que sa formation de médecin a constitué un atout. En 1989, il rejoint l'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique (IUHMSP)* que Guy Saudan avait créé à Lausanne. Il inaugure la chaire

RANDIN-HOFFMANN

Centre Orthopédique du Nord Vaudois

- Fabrication:** Prothèses, Orthèses, Corsets orthopédiques, Ceintures médicales, Chaussures sur mesure, Supports plantaires orthopédiques sur mesure.
Vente: Chaussures de séries, Bas sur mesure à varices ou de contention, Prothèses de seins, Sous-vêtements, Tempur, Matériel de réhabilitation.
Location: Chaises roulantes, Lit électrique, Potence, Cadre de marche, etc.

Rue du Four 15 - 1400 Yverdon-les-Bains - Tél. 024 425 84 46 - Fax 024 425 07 86
 E-mail: randinortho@hotmail.com - www.randin-hoffmann.ch



Agnès Forbat



Lors d'une Art Performance.

d'histoire de la médecine en 1995. L'Institut est à la fois rattaché à la Faculté et au département de médecine communautaire du CHUV, ce que le Dr Barras trouve idéal. Avec les professeurs Benaroyo et Panese ainsi qu'une quinzaine de collaborateurs scientifiques et de doctorants, l'activité de l'IUHMS s'étend aujourd'hui aussi aux recherches liées à la sociologie, la philosophie et l'éthique de la médecine.

Le Prof. Barras poursuit des réflexions critiques et veut «comprendre de l'intérieur, avec rigueur et méthode». Pour lui, l'histoire de la médecine est aussi une réflexion sur le corps, sur la santé publique et pas seulement sur les médecins, leurs progrès, leurs difficultés ou leurs conflits. Avec une approche d'historien, d'anthropologue et de sociologue, il compare et tire des parallèles pour offrir une lecture des faits à l'ensemble des acteurs de notre système de santé. Le Dr Barras avoue qu'il subsiste parfois des malentendus entre le médecin qui se base sur des faits, des preuves, selon un langage formalisé et l'historien qui propose des pistes interprétatives et plusieurs hypothèses à la lumière du passé. «Je suis persuadé de l'utilité de la confrontation de ces deux univers et mon but est que cette utilité puisse survivre». Si pour le Prof. Barras, tout serait objet d'histoire, son équipe et lui choisissent les recherches qui sont pertinentes pour la pratique

Passé, présent et... avant-garde

Le Prof. Vincent Barras ne tire pas de frontière nette entre sa vie professionnelle et sa vie privée. Père de deux filles adultes, dont l'une est étudiante en médecine, il confie que son paradis (ou son jardin secret?) a pour cadre les îles grecques. Il parle aussi volontiers de sa passion pour les formes d'expressions contemporaines. Il joue de la musique d'avant-garde sur son piano, se passionne pour la poésie expérimentale et s'adonne à l'Art Performance, une forme artistique interdisciplinaire, proche des *happenings*. Le corps et la parole y sont mis en avant, l'improvisation théâtrale y est à l'honneur.

Soucieux de transmettre dans ce domaine aussi, il a publié sur ce mouvement qu'il fait connaître aux étudiants de la Faculté des lettres de Lausanne et à la Haute Ecole des arts et de design à Genève. Certains ont pu apprécier la démonstration qu'il en a donnée dans le cadre des activités culturelles du CHUV. Et de conclure: «Je suis schizophrène pour le meilleur et le pire car, même s'il faut rester prudent face aux théories de la neuro-esthétique, je trouve que l'art et la science sont très proches et je découvre de plus en plus d'unité et de logique dans ce rapprochement». Quand il nous disait que tout cela était cohérent!

in fine



Société Vaudoise de Médecine

Formation continue et postgraduée en **médecine d'urgence à domicile** destinée aux médecins de premier recours



Contact
SVM
Secrétariat de la formation continue
Chemin de Mornex 38
Case postale 7443
1002 Lausanne
Tél. 021 651 05 05
Fax 021 651 05 00
E-mail: formationcontinue@svmed.ch

Formation continue

Inscriptions et tarifs

Médecin assistant de l'ASMAV et Membres de la SVM

Par atelier: Fr. 60.-, pour les 19.01, 23.02 et 22.03.12.
Fr. 75.- pour les 26.04 et 14.06.2012.

Par thème: Fr. 150.-.

Non-membres de la SVM

Par atelier: Fr. 80.- les 19.01, 23.02 et 22.03.12.
Fr. 100.- pour les 26.04 et 14.06.2012.
Par thème: Fr. 200.-.

Lieux

Centre de formation la Rama, Montheron
Le 26.04.2012 exclusivement:
CHUV – Niveau 05 – COP
(entrée par les Urgences de la PMU)
Rue du Bugnon 44, Lausanne

Accréditation: 1 pt/1heure

Formation continue certifiée en Médecine interne (SSMI). Formation post-graduée validée pour l'obtention du titre FMH en Médecine interne/ Médecine interne générale, à condition d'avoir participé à l'entier de la formation.

Organisation des cours

Commission de la formation continue de la SVM
Responsable: Dr Philippe Staeger, PMU, SVM

Nouveau! Inscription par internet sur www.svmed.ch rubrique formation continue

Thèmes et dates

23.02.12 Cardio-pulmonaire

- atelier 1: Douleurs thoraciques
- atelier 2: Dyspnée
- atelier 3: Arythmies

22.03.12 Urgences psychiatriques

- atelier 1: Risque suicidaire
- atelier 2: Agitation – Violence
- atelier 3: Psychogériatrie

26.04.12 Réanimation

- atelier 1: Coma (1h30)
- atelier 2: Basic Life Support (1h30)

14.06.12 Médecine légale

- atelier 1: Urgences médico-légales (2h)
- atelier 2: Droit médical

Une proposition du contenu de la trousse d'urgence en lien avec le thème abordé est présentée en fin de chacun des cinq après-midi.

Déroulement

- Dès 13h, accueil des participants
- 13h30 à 17h30, ateliers avec une pause de 15 minutes entre chaque atelier.

Les ateliers sont animés par des experts, en groupes d'une dizaine de personnes. Ils sont destinés aux médecins qui pratiquent la garde médicale à domicile.

Cette organisation est rendue possible grâce à nos partenaires



l'après-midi du 23.02.12



les après-midi des 22.03 et 14.06.2012



Société vaudoise de médecine
Chemin de Mornex 38
1002 Lausanne
Tél. 021 651 05 05
Fax 021 651 05 00
info@svmed.ch
www.svmed.ch

Rédacteur responsable
Pierre-André Repond
Secrétaire général/PAR

Secrétaires de rédaction
Catherine Borgeaud Papi/CBP
Agnès Forbat/AF
(Ftc, Lausanne)

Comité de rédaction du CMV
Dr Georges Buchheim
Dr Louis-Alphonse Crespo
Dr Henri-Kim de Heller
Dr Jean-Pierre Pavillon
Dr Jean-Pierre Randin
Dr Patrick-Olivier Rosselet
Véronique Matthey, juriste/VMA

Régie des annonces et mise en page
Inédit Publications SA
Tél. 021 695 95 95
www.inedit.ch

Photographies
© X n' Y hate Z – Fotolia.com
© Max Krasnov – Fotolia.com

Le Comité de la SVM encourage ses membres à adresser un courrier de lecteur à la rédaction du CMV. Il prie toutefois les auteurs de se limiter à un texte de 1500 caractères au maximum, espaces compris. Si le texte devait dépasser cette longueur, des coupures pourraient être apportées par la rédaction.

Le Comité de la SVM rappelle que la présence d'un encart publicitaire dans le CMV n'engage pas la SVM.



LE RÉSEAU SUISSE DE LABORATOIRES RÉGIONAUX

aarelab

Medizinisches Labor
www.aarelab.ch

aurigen

centre de génétique et pathologie
www.aurigen.ch

axeslab

laboratoire d'analyses
www.axeslab.ch

bbv

analyses cliniques et toxicologiques
www.labobbv.ch

bioanalytica

Medizinisches Labor
www.bioanalytica.ch

bioexam

Labor für Lebensmittel • Heilmittel • Hygiene
www.bioexam.ch

dianalabs

analyses médicales
www.dianalabs.ch

dianalabs *romandie*

dianapath

laboratoire de pathologie
www.dianapath.ch

hpp-ecobion

analyse • expertise • HACCP

mcl

Medizinische Laboratorien
www.mcl.ch

polyanalytic

analyses médicales
www.polyanalytic.ch

toggweiler

Medizinische Laboratorien
www.toggweiler.ch

Des services de support médical par les analyses au travers d'entreprises suisses régionales et de compétences nationales.

BERNE • FRIBOURG • GENÈVE • LAUSANNE • LA CHAUX-DE-FONDS
• LUCERNE • MARTIGNY • SOLEURE • ZURICH



De la sérologie aux tests génétiques pour un meilleur suivi de la grossesse de votre patiente



VOS LABORATOIRES VAUDOIS DE PROXIMITÉ

aurigen

centre de génétique et pathologie

• www.aurigen.ch •

*Offrir un diagnostic
médical de qualité*

dianalabs

romandie
analyses médicales

*Garantir le meilleur
suivi biologique*

polyanalytic

analyses médicales

• www.polyanalytic.ch •

● membres du réseau medisupport